

LES JUMEAUX ENNEMIS

Visite imaginaire au musée d'Art et d'Histoire de Dreux



Par les CM2B de l'école
Ferdinand BUISSON

Premier chapitre: Enfances

Il était une fois, il y a fort longtemps, deux frères jumeaux qui ne se connaissaient pas car ils avaient été séparés à la naissance. Le premier vivait chez de pauvres paysans. Leur mère était servante chez le roi et leur père était mort (guillotiné). La mère était trop pauvre pour s'occuper de 2 enfants: elle avait donné son deuxième fils, Abdelkrim, à la reine qui ne pouvait pas avoir d'enfant.



La mère avait le pouvoir de lire l'avenir et elle savait que son deuxième fils deviendrait une très mauvaise personne.

Jean-Ti, le premier fils, malgré sa pauvreté, était toujours de bonne humeur, gentil avec tout le monde, serviable et respectueux.

Abdelkrim, quant à lui, repassait après Jean -Ti chez les pauvres et reprenait l'argent qu'il avait donné. Il parlait mal et il insultait ses serviteurs. Il était violent avec tout le monde, même avec ses parents adoptifs, car il espérait les voir mourir pour profiter de leur héritage.



Un jour, alors qu'ils avaient une dizaine d'années, les deux garçons se rencontrèrent par hasard en forêt. Jean-Ti s'approcha d'Abdelkrim en lui souriant, alors qu'Abdelkrim fronçait les sourcils en voyant cet enfant qui lui ressemblait étrangement.

Abdelkrim s'apprêtait à éliminer le garçon car il pensait que Jean-Ti pourrait se faire passer pour lui auprès de ses parents. Alors, il retroussa ses manches et lança:
-Toi, sale gosse qui me ressemble, je vais te défigurer avec mes poings!
Au moment où Abdelkrim s'apprêtait à porter le premier coup, un terrible fracas de tonnerre emplit le ciel d'éclairs qui mirent Abdelkrim en fuite.



De retour dans sa pauvre mesure, Jean-Ti raconta cette aventure à sa mère, qui comprit immédiatement que ses fils avaient atteint l'âge de l'éveil de leurs pouvoirs. Elle avertit son fils de ne plus aller seul en forêt, car elle connaissait le pouvoir de ses fils:

Jean-Ti maîtrisait la foudre et c'est pour cela qu'il avait une tâche de naissance en forme d'éclair sur la main. Abdelkrim avait le pouvoir de communiquer avec les fauves car il avait une marque en forme d'empreinte de lion sur sa main. La mère savait qu'un jour ou l'autre, il serait capable de réunir des animaux sauvages et de leur ordonner de détruire l'humanité entière.

Deuxième chapitre: Jeunesse

Les enfants grandirent,
sans comprendre comment
maîtriser leurs pouvoirs.

Toutefois, à l'âge de 16 ans,
Jean-Ti fit la connaissance d'un
vieux sage qui l'aida à
comprendre et à maîtriser
son pouvoir.

Ce vieux sage avait deux filles. Elles
s'appelaient Annabelle et Annamoche.



Sans surprise, Annabelle était magnifique mais très méchante et stupide, alors qu'Annamoche était laide mais intelligente et gentille.

Rapidement, au cours de ses années d'initiation, Jean-Ti apprit à maîtriser la foudre grâce aux enseignements du vieux sage. En même temps, il tomba amoureux d'Annamoche.

Pendant ce temps, au château, Abdelkrim eut un précepteur qui lui apprit également à maîtriser son pouvoir.



Elle faisait semblant de lire les grimoires de son père, mais elle savait à peine lire et ne comprenait rien.



Abdelkrim apprit à communiquer avec les animaux, il avait réuni une centaine de lions et leur ordonnait de tuer des gens et d'être cruels. Comme les lions n'obéissaient pas, il se montrait lui-même cruel avec eux et les fouettait ou les affamait.



Son plan était de tuer ses parents (pour obtenir leur héritage), de tuer aussi Jean-Ti car il avait peur de ce garçon qui lui ressemblait trop. Il voulait aussi massacrer tout le village de Jean-Ti pour que personne ne se souvienne des deux garçons identiques.

Pendant ce temps, Jean-Ti apprenait à maîtriser la foudre. Il était capable d'envoyer du tonnerre sur ses proies, ce qui lui permettait de chasser rapidement. Il avait aussi la capacité de se déplacer à la vitesse de l'éclair, et de s'entourer d'un bouclier d'éclairs si il était attaqué.

Chapitre 3: Le marché

Un jour, sur la place du marché, Abdelkrim se pavanait avec sa nouvelle armure (en réalité c'était une armure en carton qu'il avait peinte en doré). Tout le monde admirait le fils du roi et de la reine, en pensant qu'il portait une armure en or.



Abdelkrim aperçut Annabelle qui maltraitait sa soeur. Cela l'amusa beaucoup alors il se mit à faire pareil. La pauvre Annamoche avait les larmes aux yeux, ce qui accentuait encore sa laideur: le charbon qu'elle avait mis sur ses yeux et le jus de betterave qu'elle mettait sur ses lèvres pour tenter de camoufler sa laideur, coulaient lamentablement avec sa morve sur son visage. Annabelle et Abdelkrim l'avaient tellement frappée que ses habits étaient déchirés. Sa soeur lui avait même arraché des cheveux. Jean-Ti assista à cette scène et eut pitié d'Annamoche, qu'il aimait en secret.





Il décida alors de s'interposer en utilisant ses pouvoirs. Mais comme il était novice et un peu stressé, il ne parvint qu'à faire tomber la pluie. Ce qui fit fondre la peinture qu'Abdelkrim avait étalée sur son armure. Tout le peuple qui était au marché commença à ricaner et à se moquer de lui et de son armure de pacotille. Il rentra au château encore plus en colère que d'habitude. Pour se défouler, il prit une jeune et jolie servante et la jeta à manger à ses ours. La pauvre petite hurlait de peur et de douleur, mais lui n'eut aucune pitié et la laissa mourir de la plus horrible des façons.

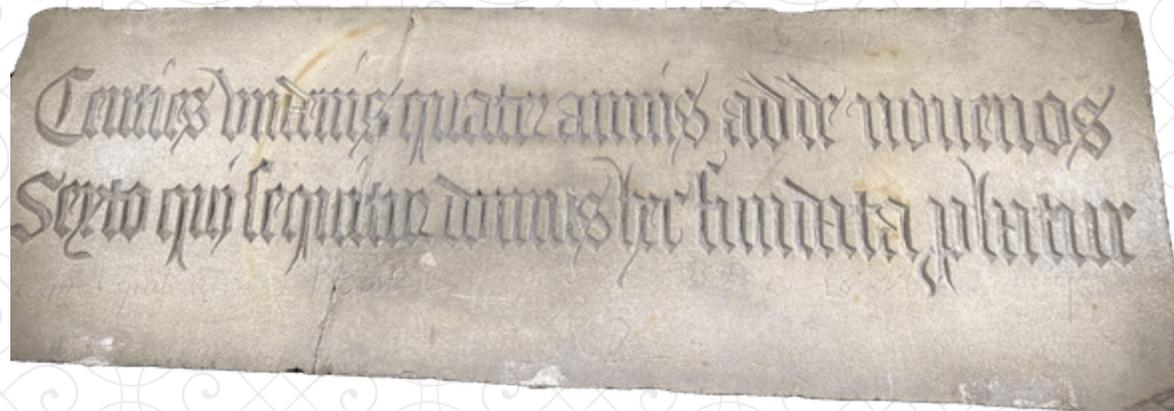


Ce jour-là, il jura de se venger de Jean-Ti. Il redoubla de cruauté envers ses ours pour les dresser à l'attaque. Il fit venir au château le plus grand vendeur d'armes du royaume, qui lui proposa de multiples épées et des pistolets.

Ses parents tentaient de le dissuader mais c'était trop tard: Abdelkrim était comme fou, il avait recruté des soldats en leur promettant la fortune, pour attaquer le village et en tuer les habitants. Il préparait son plan en secret, avec l'aide d'Annabelle, à qui il avait promis le mariage et la couronne lorsque tout le reste de la population serait mort. Il se disait que malgré son caractère de mégère, Annabelle était belle et lui donnerait de beaux enfants.



Ce jour-là aussi, Jean-Ti jura d'éliminer cet affreux personnage qui terrorisait la population et qui faisait souffrir Annamoche. Pour l'aider, Jean-Ti pouvait compter sur son professeur, le vieux sage, qui lui remit une formule magique à déchiffrer.



Le vieux sage lui dit:
“ - Si tu déchiffres cette formule
magique, tu pourras ouvrir ce vieux
coffre et tu y trouveras toutes les
réponses à tes questions. ”



Jean-Ti demanda son aide à Annamoche, car elle était extrêmement intelligente et connaissait tous les secrets de son père. Ils passèrent leurs journées et leurs nuits ensemble pour tenter de déchiffrer la fameuse formule. Ils cherchaient dans d'anciens grimoires et dans tous les livres du vieux sage. Et plus ils étaient ensemble, plus ils sentaient leurs sentiments grandir en eux. Jean-Ti appréciait tellement le caractère d'Annamoche, qu'il ne remarquait plus sa laideur.

Chapitre 4: Affrontements

Trois années passèrent ainsi. Jean-Ti avait épousé Annamoche, et Abdelkrim avait épousé Annabelle. Pour leur mariage, ils n'avaient invité que des animaux. Les animaux effrayèrent le roi et la reine, qui furent dévorés à la fin de la "fête". Abdelkrim fit semblant d'être triste mais il se réjouissait de devenir enfin roi.



Par un beau matin de printemps, Annamoche était en train d'admirer les oiseaux dans le ciel, quand soudain l'un d'entre eux laissa tomber à côté d'elle un parchemin qui contenait l'indice manquant pour déchiffrer la formule magique. Immédiatement, elle se rendit chez son père, pour annoncer la bonne nouvelle à Jean-Ti. C'est alors qu'elle découvrit son père, mort. Il avait été attaqué par un lion d'Abdelkrim.

Elle pleura beaucoup et fit tomber le message que l'oiseau lui avait donné. Alors Annabelle ramassa le papier et l'emmena immédiatement au château pour le montrer à Abdelkrim. Annabelle, qui ne savait même pas lire, pensait que c'était une lettre d'insulte ou un plan pour nuire à Abdelkrim.

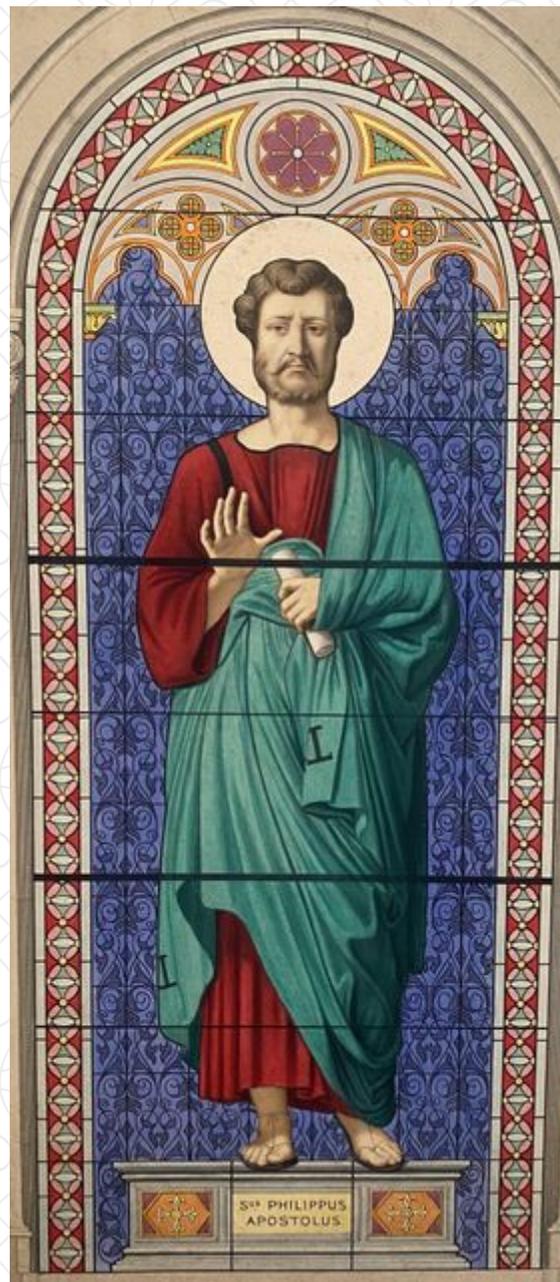




Mais c'était en fait une sorte de code, qu'Abdelkrim ne comprit pas. Il se fit aider par tous ses conseillers (dont aucun n'était plus intelligent que lui), et personne ne fut capable de comprendre le document. Il jeta alors le papier dans la poubelle de sa chambre.

Le soir, lorsque la mère des jumeaux fit le ménage dans la chambre d'Abdelkrim, elle trouva le fameux papier et le dissimula dans sa robe. En rentrant chez elle, elle le posa sur la table de chevet de Jean-Ti.

Au matin, celui-ci découvrit le mystérieux message et il comprit que c'était l'élément manquant de la formule magique. Il appela alors Annamoche qui était en train de laver le linge, et lui demanda de le suivre. Ensemble, ils arrivèrent devant le coffre et prononcèrent la formule magique. Après quelques secondes, le couvercle du coffre se souleva et laissa apparaître un immense phoenix bleu. Emerveillés, ils reculèrent pendant que la créature merveilleuse prononça ces mots:



“- Salutations à vous, nobles gens. Je peux répondre à toutes vos questions.
Alors Jean-Ti posa la question qui lui brûlait les lèvres depuis tant d'années:
-Qui est cet individu qui me ressemble ?
-Il s'agit d'Abdelkrim, ton frère jumeau...
-Comment?? Mais nous avons un caractère tellement différent, c'est impossible!!!!
-Et pourtant, si. Comme toi, il possède des pouvoirs, mais il les utilise pour faire du mal.
-Alors je dois l'empêcher de détruire l'humanité. Dis moi comment faire.
-Tu dois l'affronter en duel.
-Mais....Qui gagnera?
-La réponse est en toi. “
Et le phoenix disparut dans son coffre.

Jean-Ti retourna au village où il découvrit que son frère avait commencé son funeste projet: des cadavres jonchaient le sol. Le village était en feu et la plus grande confusion régnait.



Il découvrit le corps de sa mère
parmi les morts.



Alors, fou de tristesse et de colère,
Jean-Ti dit adieu à Annamoche,
car il n'était pas certain de
survivre, et il se dirigea vers le
château où Abdelkrim et
Annabelle faisaient une fête après
le massacre.

Il entra dans le salon où le roi et la
reine dansaient avec les lions, et
hurla:

“- Adbdelkrim! Tu es mon frère
jumeau et pourtant je te déteste
car tu as assassiné plein de gens, et
même notre mère! Pour
arrêter cette malédiction, je dois te
tuer! “

Abdelkrim, qui n'aimait pas qu'on se moque de lui, appela ses lions et provoqua Jean-Ti en duel dans la cour du château.

Dans un premier temps, Abdelkrim et ses lions menèrent le combat. Pendant ce temps, Annabelle, furieuse contre sa sœur, alla retrouver Annamoche sur une falaise où cette dernière se promenait souvent, pour lui administrer une sévère correction.

Au château, Jean-Ti repoussait courageusement les lions en jetant des éclairs. Les lions, en voyant leurs camarades se faire tuer, étaient encore plus féroces. Ils redoublèrent leurs attaques, à tel point que Jean-Ti se retrouva au sol. Il activa son bouclier d'éclairs, ce qui lui permit de se relever. Il appela les nuages noirs et il se mit à faire nuit dans la cour du château.

Abdelkrim ne voyant plus rien, donnait des ordres au hasard à ses lions. Sans faire exprès, il ordonna à l'un d'entre eux de l'attaquer lui-même. Il hurlait de douleur et de colère, tout en continuant à ordonner n'importe quoi à ses animaux.

Jean-Ti appela alors sa boule d'éclairs, et la jeta sur les lions qui brûlèrent tous comme des saucisses sur un barbecue. Le feu se propagea sur Abdelkrim qui, en mourant, s'agitait comme une merguez sur le grill. Et pour finir, le feu envahit le château.



Pendant ce temps, sur la falaise, les deux sœurs se chamaillaient comme des enfants de maternelle. Elles se touchaient à peine avec le bout des doigts. Cependant, Annabelle s'aperçut qu'Annamoche lui avait cassé un ongle, alors le combat devint plus violent: elles commencèrent à se lancer du shampoing et du vernis à ongles au visage. Au moment où la bouteille de parfum atteignit l'oeil d'Annabelle, elle hurla de douleur et commença à frapper sa sœur à coups de poings. Elle frappa tellement fort que le visage d'Annamoche était tout déformé. Jean-Ti ayant terminé son combat, partit à la recherche de son épouse. Il trouva les deux sœurs terriblement mutilées et acheva Annabelle avec un éclair. Son corps tomba à l'eau du haut de la falaise. Et elle disparut pour toujours dans les vagues déchaînées.

Chapitre 5: Dénouement

Jean-Ti soigna Annamoche du mieux qu'il pouvait, et de jour en jour, le visage de cette dernière devenait de plus en plus beau: En la frappant, Annabelle lui avait refait un visage convenable.



Deux années passèrent, pendant lesquelles les paysans survivants reconstruisirent le village. La vie était devenue douce et tranquille. Plus personne ne craignait la violence d'Abdelkrim.



Le temps vint d'élire un roi et une reine, qui, sans surprise, furent Jean-Ti et Annamoche, qu'on surnommait désormais Anna la reine des oiseaux.



Fin

**Ce livre a été écrit et réalisé par
les CM2 B de l'école Ferdinand
Buisson (Dreux), avec l'aide de
Delphine Eristov (chargée des
publics au Musée d'Art et
d'Histoire de Dreux) et de
Emilie Grèze (enseignante).**

Répertoire des oeuvres:

Religieuse recueillant un enfant abandonné, 1854, Henri Frédéric Schopin (1804-1880) © Emilie Grèze
Scène de brigandage, 1826, Guillaume Frédéric Ronmy (1786-1854) © Emilie Grèze
Maison danubienne, Néolithique ancien, reconstitution © Emilie Grèze
La Méditation de saint Jérôme, 16^e siècle, Anonyme © Phot. F. Lauginie
Madeleine repentante, 1769, Marie Parrocel (1743-1824) © Emilie Grèze
Jean de Rotrou assis lisant, 1900, Albert Levy (18..-19..) © Emilie Grèze
Coffre Renaissance (détail), XVI^e siècle © Emilie Grèze
Crédence flamande (détail), XVII^e siècle © musée d'Art et d'Histoire de Dreux
Louis-Philippe 1^{er} à cheval, 1831, Nicolas Gosse (1787-1878) © Emilie Grèze
L'Atelier du sculpteur, XVIII^e siècle, Balthasar Van Den Bossche (1681-1715) © Emilie Grèze
Armure de joute, XVI^e siècle, © Emilie Grèze
Louis-Philippe 1^{er}, roi des Français (détail), vers 1833, attribué à Louis-Joseph Noyal (18..-18..) © Emilie Grèze
Armes blanches et armes à feu, XIX^e siècle © Emilie Grèze
Inscription latine, copie du XV^e siècle, église Saint-Étienne de Dreux © Emilie Grèze
Coffre de mariage, 3^e quart du XIX^e siècle © Emilie Grèze
Acte de baptême de François-André Danican Philidor, 1726, Archives Agglo du Pays de Dreux © Emilie Grèze
Les anciennes et modernes généalogies des comtes de Dreux, XVI^e siècle, Mathieu Herbelin (?-1576) © Emilie Grèze
Louis-Philippe 1^{er}, roi des Français, vers 1833, attribué à Louis-Joseph Noyal (18..-18..) © Emilie Grèze
Sarcophage mérovingien, VII^e siècle © Emilie Grèze
Le siège de la Rochelle, 1863, Hippolyte François Debon (1807-1872) © Emilie Grèze
Saint Philippe, 3^e quart du XIX^e siècle, Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867) © Emilie Grèze
Le passage du Pô, Esgrel de Rainville, XVIII^e siècle © Emilie Grèze
Gisant de la Duchesse d'Alençon, 1904, Louis-Ernest Barrias (1841-1905) © Emilie Grèze
La baie des Trépassés, 1937, Maurice de Vlaminck (1876-1958) © Emilie Grèze
Étude de Femme (détail), 1909, Tancrède Synave (1870-1936) © Emilie Grèze
Vue générale de la ville de Dreux au XVII^e siècle, Anonyme © Emilie Grèze
Salammbô et les colombes, 1895, Georges Antoine Rochegrosse (1859-1938)

Les jumeaux ennemis,
un conte merveilleux où
se mêlent amour, secrets
de famille et soif de
pouvoir.